

ILS SERONT A PAIMPONT le 18 juillet

Inconnus hier, célèbres aujourd'hui

Le relevé des conteurs

Depuis longtemps, leur réputation a franchi les frontières des pays de Vilaine. Les noms d'Albert Poulain, Eugène Cogrel, Patrick Lebrun et Alain Burban sont maintenant connus dans toute la Bretagne. Cette réputation, ils la doivent bien sûr à leur talent qui est grand mais également à l'action vigoureuse du Groupement pour réhabiliter cette facette du patrimoine culturel. Derrière ces noms connus, c'est une bonne dizaine d'autres conteurs qui ont trouvé le chemin des planches et leur exemple a été contagieux sur tout la Haute Bretagne.

Le conte, plus encore que le chant, est difficile à collecter mais il ouvre aussi plus rapidement des possibilités de création. C'est une voie



Eugène Cogrel

sur laquelle se sont rapidement engagés nos conteurs aidés en cela par les organisateurs de la Bogue. Chaque année, ils ont organisé un concours de menteurs et d'improvisation dans le cadre de la soirée conteurs.



Albert Poulain

La soirée la plus truculente fut sans doute celle sur le thème des promesses électorales. Les conteurs y déchaînèrent leur verve. On ne peut résister au plaisir d'en citer quelques traits. Eugène Cogrel se présentait ainsi devant ses électeurs : « Je suis venu avec ma seule intelligence, c'est-à-dire rien, mais je veux bien vous promettre n'importe quoi, tout ce que vous voulez et vous ne pourrez pas dire que je ne suis pas un bon gars ». Le programme du candidat Albert Poulain était beaucoup plus élaboré : « Si le franc coule, c'est que nos pères ne savaient pas nager. Il faut donc construire des piscines partout, même à Pipriac. » Il se proposait également de perfectionner les balances publiques pour voir « si les candidats aux élections font le poids ». Alain Burban appellé aussi parfois « Le Pape » (en ces pays de roi menteur, on ne pouvait guère faire moins), basait lui son pro-

gramme sur la chasse au gaspi : « Je suis venu en avant avec ma R 6 et j'va m'en retourneu à reculons pour récupérer l'essence que j'ai perdu ». Et pour avoir la sympathie définitive de ses électeurs, il promettait que « ce soit férié tous les deux jours et qu'on fasse le pont » : Il ajoutait encore bassement démagogique, « et comme il n'y aura plus assez de temps pour prendre les congés, on payera le temps libre en heures supplémentaires ».



Alain Burban